

Nad Klima ventile de plus en plus



Daniel Lauzon
Imacom, Frédéric Côté



Albert Bérubé

(Sherbrooke) Forte d'une technologie de pointe écologique et économique en ventilation et climatisation, l'entreprise sherbrookoise Nad Klima procède cet été à un investissement de l'ordre de 1 million \$ pour accroître sa production.

Filiale du groupe Danco spécialisé en balancement et nettoyage de systèmes de ventilation, Nad Klima vient d'agrandir ses locaux de 60 % en ajoutant 6800 pieds carrés à ses installations de 11 000 pieds carrés, rue Léger. «L'entreprise voisine a quitté il y a six mois et nous sommes en location dans l'espace laissé vacant», explique le président de Nad Klima, Daniel Lauzon.

«On investit d'ici à septembre 1 million \$ en équipement dans nos nouveaux locaux pour préparer nos systèmes de diffuseur d'air, entre autres en machines au laser, machines de pliage et salle de peinture. On va rapatrier la fabrication ici», poursuit-il. Cette deuxième phase s'ajoute à une autre phase de 1 million pour l'ouverture, en janvier dernier.

Nad Klima compte actuellement une vingtaine d'employés et en génère une vingtaine d'autres en sous-traitance. «Notre objectif est d'en avoir 50 d'ici à deux ans, en plus de 50 autres indirects», souligne M. Lauzon.

Nad Klima a depuis septembre 2008 une licence de fabrication de ses diffuseurs d'air avec le partenaire allemand Emco Klima. «Avant, depuis 2000, on importait les diffuseurs. Nous avons le territoire de l'Amérique du Nord. Les marchés locaux vont permettre de produire localement et rapidement les diffuseurs. La compagnie allemande avait le diffuseur en métal et on a innové avec le diffuseur en tissu».

Économies d'énergie

La particularité du diffuseur d'air de Nad Klima est qu'il ventile efficacement, sans courant d'air, tout en générant des économies à partir de la récupération de chaleur des plafonds.

Pour maintenir une bonne qualité d'air dans une pièce, rappelle M. Lauzon, «il faut 17 pieds cubes d'air neuf à la minute par personne, et avec le diffuseur Nad Klima on a besoin de seulement 13 pieds cubes d'air neuf».

La technologie d'induction d'air de Nad Klima fait que l'air froid de l'extérieur est chauffé avec la chaleur existante du plafond de la pièce, d'où l'économie importante d'énergie. Sans compter l'économie du coût de construction.

«Dans une pièce de 25 pieds de hauteur, il y a de 10 à 15 degrés d'écart de température en chaleur au plafond», fait observer Daniel Lauzon. Évidemment, la chaleur de l'éclairage y est aussi pour quelque chose. «Une fois notre système installé, l'écart n'est que de 0,2 degré. Le handicap du système traditionnel de climatisation est que l'air chaud se tient au plafond».

En fonction des hauteurs de plafond, «dans les aires commerciales et bureaux, l'économie d'énergie est de 15 %, puis dans les pièces à plafond de 25 pieds c'est 35 %, et en milieu industriel c'est de 80 à 100 %». L'investissement se rentabilise vite.

«Le système de Nad Klima s'adapte à l'unité de ventilation. Il est moins coûteux qu'une ventilation traditionnelle et s'installe en trois fois moins de temps. Un seul tube en tissu suffit. On n'a plus de conduit vers les planchers. En matières premières, c'est très vert», fait valoir Daniel Lauzon.

Grâce à la firme Formatrix 67 qui a prévu le diffuseur Nad Klima dans les installations de Camoplast à Richmond, ce système de ventilation a été couronné lauréat au 19e concours Énergia de l'Association québécoise pour la maîtrise de l'énergie en 2008.

Les firmes d'ingénierie ont de plus en plus recours au diffuseur de Nad Klima et l'avenir s'annonce plutôt bien puisque le retour sur l'investissement est rapide.

«Près de 40 % de l'énergie qu'on utilise est consacrée aux bâtiments», note Daniel Lauzon. Théoriquement, avance-t-il, puisque l'économie générée par le système Nad Klima est en moyenne de 35 % de ces 40 %, l'économie globale est de 13 %. «On peut réduire l'usage total pour une somme modique».